

E.R. 15 C.N.R.S. Personnalisation et Changements Sociaux**43****L'ARTICULATION DU PROJET PERSONNEL ET DU PROJET COLLECTIF DANS LA DÉMARCHE D'APPROPRIATION D'UNE INNOVATION.**


ALMUDEVER Brigitte, LANNEAU Gaston, AÏSSANI, Youssef.
ER CNRS 15

Actes colloque « Fonctions des projets dans les structurations personnelles et sociales »

Éditions Universitaires du Sud, Toulouse, 1992, pp. 121-137.

MOTS CLÉS

Analyse des similitudes	Projet personnel	Soutien social (expert)
Appropriation	Projet collectif	Soutien social (pairs)
Classification Descendante Hiérarchique		Visée identitaire

RÉSUMÉ

Nous posons comme hypothèse qu'il est possible de caractériser différentes démarches d'appropriation, par les modes spécifiques d'articulation des visées personnelles et collectives qui les sous-tendent.

L'analyse permet de distinguer une visée identitaire et une visée instrumentale.

Les sujets poursuivant une visée identitaire ont une représentation de l'informatique en tant qu'opportunité, susceptible de soutenir leur démarche de personnalisation, alors que les sujets poursuivant une visée instrumentale ont une représentation de l'informatique en tant que contrainte à laquelle ils doivent se plier sous peine de disparition. Leur démarche est une démarche d'adaptation.

La représentation de l'informatique est plus fortement structurée chez les agriculteurs qui sont engagés dans un projet collectif innovant.

Données recueillies auprès d'un échantillon de 200 agriculteurs de la Région Midi-Pyrénées ayant recours à l'informatique. Traitement par la Classification Descendante Hiérarchique et l'Analyse de Similitude.

L'ARTICULATION DU PROJET PERSONNEL ET DU PROJET COLLECTIF DANS LA DÉMARCHE D'APPROPRIATION D'UNE INNOVATION.

La conduite de projet, comme le montre Boutinet (1990), suppose la gestion paradoxale de nombreuses oppositions, de nombreux écarts. L'écart entre les logiques individuelles et les logiques collectives, qui renvoie aux conflits possibles entre l'individu et le groupe, occupe une place centrale dans la problématique de l'interstructuration du sujet et des institutions.

Nous nous proposons d'étudier son actualisation dans la démarche d'appropriation. En effet, bien que cette dernière ne soit pas définie de manière explicite en termes de projet (cf., par exemple, la définition de G.N. Fischer citée plus bas), les descriptions qui sont faites des conduites les caractérisant mettent toujours en relief le rôle des buts, moyens et stratégies, individuels et collectifs, dans leur organisation.

Nous posons comme hypothèse qu'au-delà d'une définition générale du processus (au singulier), il est possible de caractériser différentes démarches d'appropriation, par les modes spécifiques d'articulation des visées personnelles et collectives qui les sous-tendent.

Les travaux de Philippe BERNOUX (1982) appuient une telle hypothèse en faisant apparaître trois types de rapports possibles entre ces visées au sein des démarches d'appropriation.

Une centration sur le projet personnel .

Étudiant les démarches d'appropriation - du temps, de l'espace - mises en œuvre par les ouvriers au sein de l'entreprise, Ph. Bernoux montre que "*le comportement d'appropriation peut n'avoir qu'un sens individuel et servir une stratégie individuelle de pouvoir, de type "élargir la zone d'autonomie personnelle". Il s'agit, par exemple, d'"obtenir du chef d'équipe de travailler sur une bonne machine, d'avoir une promotion, etc."* (1982, 165). La démarche d'appropriation ne s'inscrit pas, dans ce cas, dans le cadre d'un projet collectif quelconque.

Une articulation de type "instrumental"

entre niveau individuel et niveau collectif .

Ph. Bernoux précise en effet : "*Si les comportements d'appropriation, répondant à la domination, sont bien individuels, ils sont rendus possibles par le groupe, qui protège chaque individu et permet les comportements clandestins.*" (1982, 12).

Le niveau du collectif est ici pris en compte, mais dans un rapport purement instrumental : le groupe apparaît en tant que ressource au service du projet personnel, beaucoup plus qu'en tant que porteur lui-même d'un projet collectif.

Cette articulation instrumentale du collectif sur l'individuel est de première importance car, ainsi que le montre Ph. Malrieu dans sa contribution à cet ouvrage, elle donne confiance au sujet ; il faut "oser" pour élaborer un projet, il faut aussi oser - oser la transgression - pour s'approprier un objet, un espace, une démarche. Le soutien d'un groupe peut alors être déterminant.

Il n'en reste pas moins cependant que l'articulation individuel/collectif peut se faire à un autre niveau, celui-là même de l'élaboration et de la composition des buts.

Une articulation individuel /collectif au niveau de la composition des buts.

Le développement de comportements collectifs d'appropriation conduit parfois le sujet à modifier son projet personnel. Ph. Bernoux, dans son ouvrage déjà cité, donne cet exemple de travailleurs immigrés qui, après avoir participé à un léger freinage au sein de leur équipe de travail et s'être ainsi impliqués dans une démarche collective d'appropriation, renoncent à leur projet initial de retour dans leur pays d'origine, pour s'investir dans la préparation d'un examen particulier à l'entreprise et visent une promotion professionnelle. L'adhésion à une visée collective a fait évoluer le projet personnel.

Certains comportements d'appropriation vont à l'encontre même du projet personnel du sujet qui les met en œuvre : c'est, par exemple, le cas des actions de grève où la finalité instrumentale poursuivie par certains ouvriers - le salaire - s'efface au profit d'une finalité collective, à savoir la constitution du groupe et l'affirmation de son identité. Dans ce cas, la dynamique d'appropriation semble se déporter sur le pôle du projet collectif.

Partant de l'hypothèse d'une telle pluralité des démarches d'appropriation, nous avons tenté :

- a) de les mettre au jour et de les décrire,
- b) d'en repérer les dynamiques spécifiques en termes d'articulation des visées individuelles et collectives.

PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE

Ce travail a été mené à partir de données recueillies dans le cadre d'une recherche concernant l'appropriation de l'outil informatique par les agriculteurs (Lanneau et Bages, 1991). Antérieure à la réflexion ici, cette recherche avait pour objectif l'élaboration d'une typologie des démarches d'appropriation à partir des trois composantes (pratiques, représentations, rapports à l'autre) qui apparaissaient dans la définition proposée par G.N. Fischer (1978,402) :

- "L'appropriation est une expérience sociale au cours de laquelle l'activité et la représentation de chacun, prennent un sens à travers la relation à l'autre" (souligné par nous).

Le questionnaire, soumis à un échantillon de 200 agriculteurs de la Région Midi-Pyrénées ayant recours à l'informatique, comprenait les items suivants :

Les pratiques	Les représentations	Les rapports à l'autre
<ul style="list-style-type: none"> - type d'utilisation actuel (en libre service, matériel collectif, ordinateur personnel). - fréquence d'utilisation actuelle (au moins une fois par semaine ou moins). - local où se trouve l'ordinateur (à proximité, hors de l'exploitation). - ancienneté de l'utilisation (1 an ou moins, entre 1 et 5 ans, davantage). - diversité des logiciels utilisés (grande diversité, diversité moyenne, faible diversité). <ul style="list-style-type: none"> - achat d'un ordinateur (prévu dans moins de 2ans, d'ici 2 à 5 ans, dans plus de 5ans, pas de projet d'achat), 	<ul style="list-style-type: none"> - représentation et attitude à l'égard de l'informatique (adhésion inconditionnelle, lucidité, réticence). - représentation de l'avenir de l'informatique dans l'agriculture (dans 5 ans : 20%, 50% ou 80% des agriculteurs auront recours à l'informatique). - représentation de l'avenir de l'exploitation (amélioration de la situation, stagnation, dégradation). - représentation du métier d'agriculteur (conception "entrepreneuriale" ou repli sur image "traditionnelle"). 	<ul style="list-style-type: none"> - personne ressource au début de l'apprentissage (comptable, groupe de pairs). - personne ressource actuelle (comptable, groupe de pairs). - sociabilité professionnelle (adhésion et implication dans des associations professionnelles : grande, moyenne, faible). - conseil à un ami désirant utiliser l'informatique (s'équiper individuellement, travailler avec un service de gestion, travailler dans un groupe de pairs).

Les données ainsi recueillies ont été traitées par une Classification Hiérarchique Descendante (logiciel ALCESTE, mis au point par M. Reinert, ER CNRS 15). Certaines variables socio-économiques ont été introduites en tant qu'éléments supplémentaires :

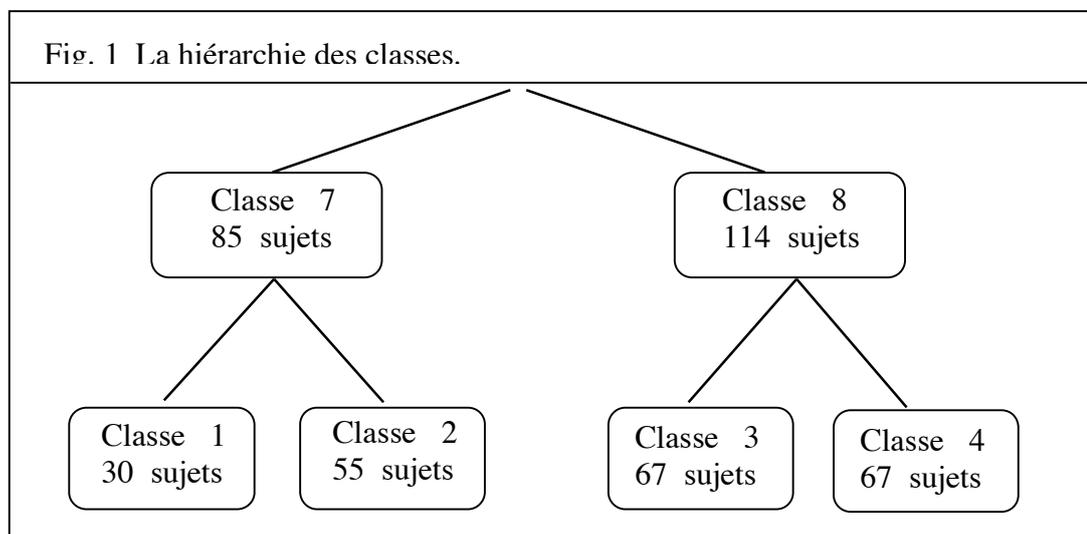
- l'âge du sujet,
- son niveau de formation générale,
- le chiffre d'affaires de l'exploitation,
- le régime fiscal.
- le réseau professionnel d'appartenance (réseau majoritaire, c'est-à-dire géré par les organisations professionnelles, ou dissident, c'est-à-dire en marge de ces organisations et contestataires) indicateur de l'inscription dans un projet collectif de type conformiste ou innovant.

Bien que, dans ce cadre, les dimensions du projet n'aient pas été opérationnalisées en tant que telles, les résultats obtenus permettent de les inférer (par l'interprétation des regroupements d'items). Nous nous proposons de montrer comment ces résultats :

- mettent en relief, au niveau empirique, le rôle structurant des dimensions du projet dans la constitution d'une typologie des démarches d'appropriation ;
- autorisent la lecture de différents modes d'articulation des projets individuels et collectifs (l'inscription dans un projet organisationnel de type conformiste ou innovant (cf. supra), vient spécifier, de manière statistiquement significative($p=.05$) chacune des classes dégagées par l'analyse).

I - Démarche d'appropriation et projet.

La Classification Hiérarchique a permis de définir deux grandes classes se subdivisant chacune en deux sous-classes selon l'arborescence suivante :



1°) Les visées personnelles .

La première segmentation oppose deux grands types de pratiques de l'informatique, organisées par le critère "équipement personnel". En effet, la classe n°7 regroupe la quasi-totalité des agriculteurs possédant un ordinateur personnel (99%), alors que la classe n°8 rassemble 97% des agriculteurs n'en possédant pas.

Cependant, au-delà de cette variable objective "équipement individuel", c'est l'ensemble de tous les items caractérisant les classes 7 et 8 qui doit être interprété.

Classe 7	Classe 8
<ul style="list-style-type: none"> - possède un ordinateur - l'utilise au moins une fois par semaine - conseil à un ami : équipement individuel - utilise grande diversité de logiciels - adhésion inconditionnelle à l'informatique - représentation avenir infor : 20 % des agriculteurs l'utiliseront d'ici 5 ans <p>*chiffre d'affaires : plus de 1 000 000 F *régime fiscal : bénéfice réel *âge : 51 ans et plus</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ne possède pas un ordinateur - l'utilise moins d'une fois par semaine - conseil à un ami : recours à services de gestion - moyenne diversité des logiciels utilisés - "lucidité" par rapport à l'informatique <p>*chiffre d'affaires : moins de 500 000 F *régime fiscal : au forfait *âge : moins de 35 ans</p>

Lorsque l'on examine l'ensemble des items caractérisant la classe n°7, il apparaît que l'engagement des sujets dans la pratique de l'informatique s'inscrit dans une logique de renforcement des conduites : ces agriculteurs qui ont acheté un ordinateur personnel, sont aussi ceux qui ont un recours diversifié aux différentes possibilités offertes en matière de logiciels, ceux qui manifestent une adhésion inconditionnelle à l'égard de l'informatique et ceux qui conseillent à leurs amis de suivre leur exemple en s'équipant individuellement.

Pourtant une dissonance se manifeste entre de telles conduites "militantes" et la représentation qu'ils ont de l'avenir de l'informatique au sein de leur profession : enthousiastes à l'égard de l'outil informatique, ce sont pourtant eux qui sont les plus pessimistes quant à son extension future. Ils pensent que d'ici 5 ans, seulement 20% des agriculteurs l'utiliseront. Par ailleurs on peut constater que l'attitude d'"adhésion inconditionnelle" à l'informatique est le fait des sujets les plus âgés (51 ans et au-delà).

Que peuvent recouvrir ces résultats surprenants ? Il semblerait en fait, que, pour ces agriculteurs, l'informatique, loin d'avoir une fonction instrumentale en relation avec une démarche entrepreneuriale (l'item "représentation du métier" n'apparaît pas dans la caractérisation des classes), s'inscrive plutôt dans une logique identitaire où il s'agit avant tout, pour les sujets, d'affirmer leur différence.

Leur adhésion à l'informatique les distingue au sein de leur groupe professionnel (puisque, d'après eux, ils resteront une très faible minorité de novateurs), ainsi qu'au sein de leur groupe d'âge où, généralement, l'enthousiasme qu'ils manifestent a laissé place à une lucidité plus "réaliste".

En fait, ce sont plutôt les agriculteurs ne possédant pas d'ordinateur (classe n°8 : les plus jeunes, manifestant une certaine forme de lucidité à l'égard de l'outil informatique), qui considèreraient celui-ci comme un simple instrument, s'inscrivant dans une démarche rationnelle (programmation de l'achat en fonction des contraintes financières : chiffre d'affaires inférieur à 500 000 F).

Le premier critère de différenciation des sujets renverrait ainsi au type de visée qu'ils poursuivent : visée identitaire pour les uns, visée instrumentale pour les autres.

2°) Les moyens utilisés :

À partir des deux types de visées ainsi repérés, la démarche d'appropriation va se spécifier en fonction des moyens mobilisés dans l'apprentissage. En effet, la 2e segmentation de l'arborescence - à savoir celle qui subdivise chacune des deux grandes classes (n°7 et n°8), en deux sous-classes - , s'opère selon le critère "personnes ressources utilisées".

La classe n°7 (agriculteurs possédant un ordinateur) se subdivise ainsi en deux sous-classes (n°1 et n°2) différenciant deux catégories d'agriculteurs ayant: recours, les uns au groupe de pairs, les autres à l'expert (le comptable).

Classe 1	Classe 2
les agriculteurs possédant un ordinateur et ayant recours à un groupe de pairs.	les agriculteurs possédant un ordinateur et ayant recours à un comptable.
<ul style="list-style-type: none"> - personne ressource actuelle : groupe de pairs. - personne ressource au début de l'apprentissage : groupe de pairs. - conseil à un ami : recours au groupe de pairs - grande sociabilité professionnelle. * réseau : LE GRAIN (réseau professionnel dissident)* réseau : AGRIGERS (réseau dissident). * représentation avenir de l'informatique: 20% des agriculteurs l'utiliseront d'ici 5 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> - conseil : équipement individuel. - personne ressource actuelle : comptable * études supérieures. * réseau : CCGA (réseau professionnel majoritaire), (Centre Comptabilité et Gestion Agricoles).

Remarquons le fort degré de cohérence, pour la classe n°1, entre conduite actuelle, conduite passée (recours au groupe de pairs) et le conseil qui serait donné à un ami (utilisation au sein d'un groupe). Ce pattern de réponses est par ailleurs associé à une grande sociabilité professionnelle : la classe n°1 apparaît donc comme étant celle de l'ouverture relationnelle, s'opposant à une classe n°2 caractérisée par une certaine clôture relationnelle. On peut se demander si le fait d'avoir fait des études supérieures ne développe pas chez ces sujets le sentiment d'appartenir à une "élite" au sein de leur profession et ne les conduit pas à une forme de repli sur soi.

Les agriculteurs ne possédant pas d'ordinateur personnel (classe n°8), se répartissent, de la même manière, en deux sous-classes (n°3 et n°4) en fonction des personnes "ressources" qu'ils sollicitent.

Classe 3	Classe 4
<p>Agriculteurs ne possédant pas d'ordinateur et ayant recours à un groupe de pairs.</p> <ul style="list-style-type: none"> - utilisation : au sein d'un groupe de pairs. - personne ressource actuelle : groupe de pairs. - personne ressource début : groupe de pairs. - conseil à un ami : utilisation dans groupe de pairs. - sociabilité professionnelle moyenne. - projet d'achat : oui, dans moins de 2ans. - ancienneté utilisation : 5 ans et plus. <p>* réseau : AGRIGERS (réseau dissident) * représentation avenir de l'informatique : 50% des agriculteurs l'utiliseront d'ici 5 ans.</p>	<p>Agriculteurs ne possédant pas d'ordinateur et ayant recours à un comptable.</p> <ul style="list-style-type: none"> - utilisation : libre service. - personne ressource actuelle : comptable. - conseil à un ami : recours à un service de gestion. - ancienneté utilisation : 1 an ou moins. - faible sociabilité professionnelle. - projet d'achat : non. <p>* réseau : CCGA (réseau majoritaire) * représentation avenir de l'informatique : 80% des agriculteurs l'utiliseront d'ici 5 ans.</p>

Comme précédemment, nous observons dans ces 2 sous-classes une cohérence maximale entre les conduites passées, les conduites actuelles et celles qui sont préconisées. Ici aussi, le recours aux pairs au niveau de l'apprentissage, est associé à une plus grande sociabilité professionnelle.

3°) *Projet personnel et projet collectif.*

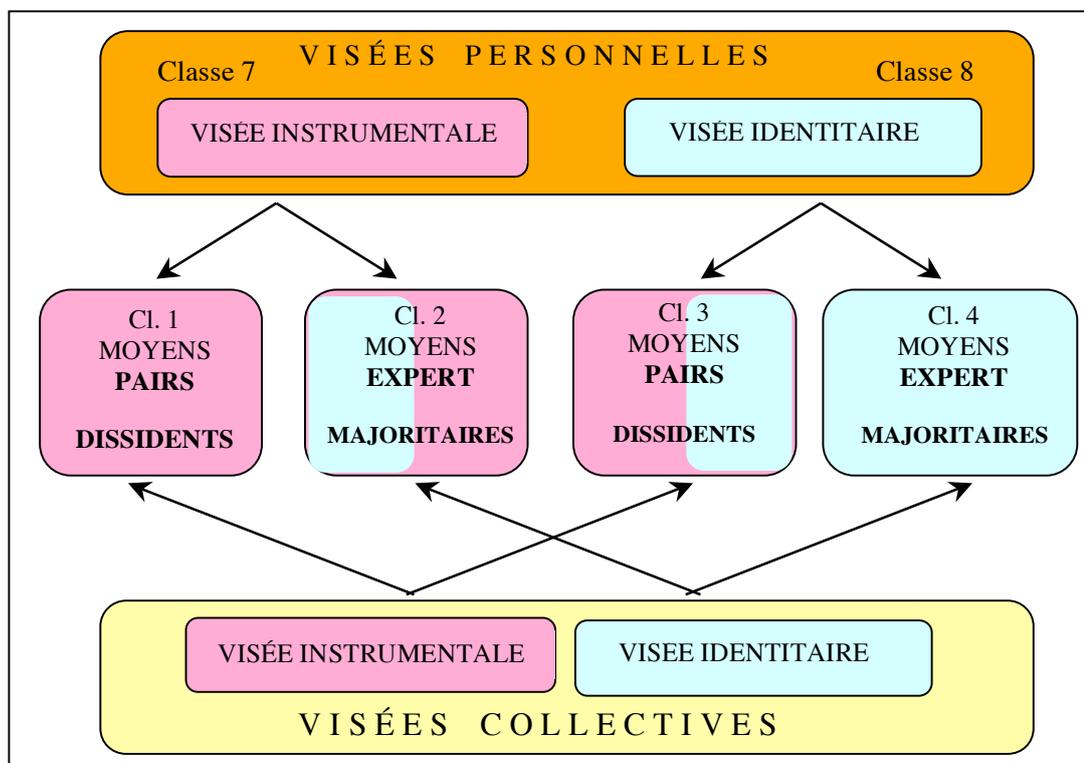
Si l'on définit le projet comme l'articulation de moyens et de buts spécifiques, nous voyons donc se dessiner ici quatre types de projets personnels, par la combinaison de deux types de visées - identitaire ou instrumentale - et deux types de moyens - recours au groupe de pairs ou recours à l'expert -.

Sans entrer pour l'instant dans l'interprétation de ces données, nous ferons une série de remarques :

- a) on n'observe pas de lien entre visée personnelle et moyens utilisés : quelle que soit la visée personnelle poursuivie - identitaire ou instrumentale -, les sujets recourent indifféremment aux conseils des pairs ou bien à ceux de l'expert.
- b) les quatre types de projet personnel (correspondant à chacune des quatre sous-classes de la CHD), sont associés à des projets collectifs différents.

Il apparaît en effet que les agriculteurs des classes 1 et 3 sont engagés dans des projets collectifs de type "innovant" (appartenance à des réseaux professionnels dissidents (Le Grain, Agrigers)), alors que les agriculteurs des classes 2 et 4 sont inscrits dans des projets collectifs de type "conformiste" (appartenance à des réseaux majoritaires comme le CCGA).

c) on n'observe pas de lien entre visées personnelles et visées collectives : les sujets s'inscrivent dans des projets innovants ou conformistes, indépendamment de leur stratégie personnelle, identitaire ou instrumentale.



II - Articulation du projet personnel et du projet collectif dans la démarche d'appropriation : l'organisation des représentations.

Quatre modalités d'articulation du projet personnel et du projet collectif ont été mises en évidence, dont on peut penser qu'elles sont associées à des représentations de l'informatique.

Nous avons recherché et comparé les modes de structuration de ces représentations :

- en fonction des visées personnelles
- en fonction des visées collectives.

Pour ce faire, plusieurs analyses des similitudes ont été réalisées sur les items suivants présentés selon la technique de Likert) :

- A - l'informatique c'est une mode qui passera vite.
- B - la plupart des agriculteurs sont capables de l'utiliser.
- C - l'ordinateur est un outil que l'on rentabilise rapidement.
- D - je pense qu'il y a beaucoup de possibilités que je veux mieux exploiter.
- E - l'informatique n'apporte pas beaucoup de complications.
- F - avec cet outil c'est notre façon de raisonner qui va se transformer.
- G - pour les agriculteurs l'informatique est indispensable.
- H - pour les agriculteurs ce doit être un outil au même titre que le tracteur.
- I - si je ne l'avais plus je serais gêné pour gérer mon exploitation.
- J - avec l'ordinateur nous entrons dans une agriculture nouvelle.
- K - ceux qui ne s'informatiseront pas seront condamnés à disparaître.
- L - depuis que j'utilise l'informatique je me sens plus à l'aise avec les techniciens.
- M - j'ai l'impression de mieux piloter mon exploitation.

- N - l'usage de l'informatique ne doit pas se limiter à la comptabilité.
- O - avec cet outil on a l'impression d'être encore plus moderne.
- P - c'est pour l'agriculteur une assurance sur l'avenir.
- Q - cet outil me permet d'avoir une vue plus précise de mon travail.

L'Analyse des Similitudes permet de mettre en relief les relations fortes entre éléments d'un même ensemble et ainsi d'approcher une certaine organisation, à savoir la structure même de la représentation. Il n'est pas utile, dans le cadre de cette contribution, d'en rappeler les soubassements mathématiques : nous ne donnerons que quelques indications générales nécessaires à la compréhension de la démarche.

L'indice de similitude : il permet d'évaluer l'intensité de la liaison entre deux items.

L'arbre maximum : il traduit " un ensemble minimum de relations qui d'un certain point de vue sont les plus importantes " (Degenne, 1985). Il se présente sous la forme d'un graphe arborescent sans cycle

Le filtrant des cliques : une clique maximale désigne un ensemble d'éléments reliés deux à deux à un seuil de similitude donné. Le filtrant désigne l'ensemble des cliques qui s'incluent les unes dans les autres au fur et à mesure de la décroissance du seuil de similitude.

L'analyse des résultats se fera à deux niveaux :

- on se demandera, dans un premier temps, si les représentations manifestent, dans les groupes comparés, le même degré d'élaboration, la même richesse d'organisation (analyse structurale)
- on se focalisera, ensuite, sur le contenu représentationnel (analyse sémantique).

1°) Les représentations de l'informatique en fonction des visées personnelles.

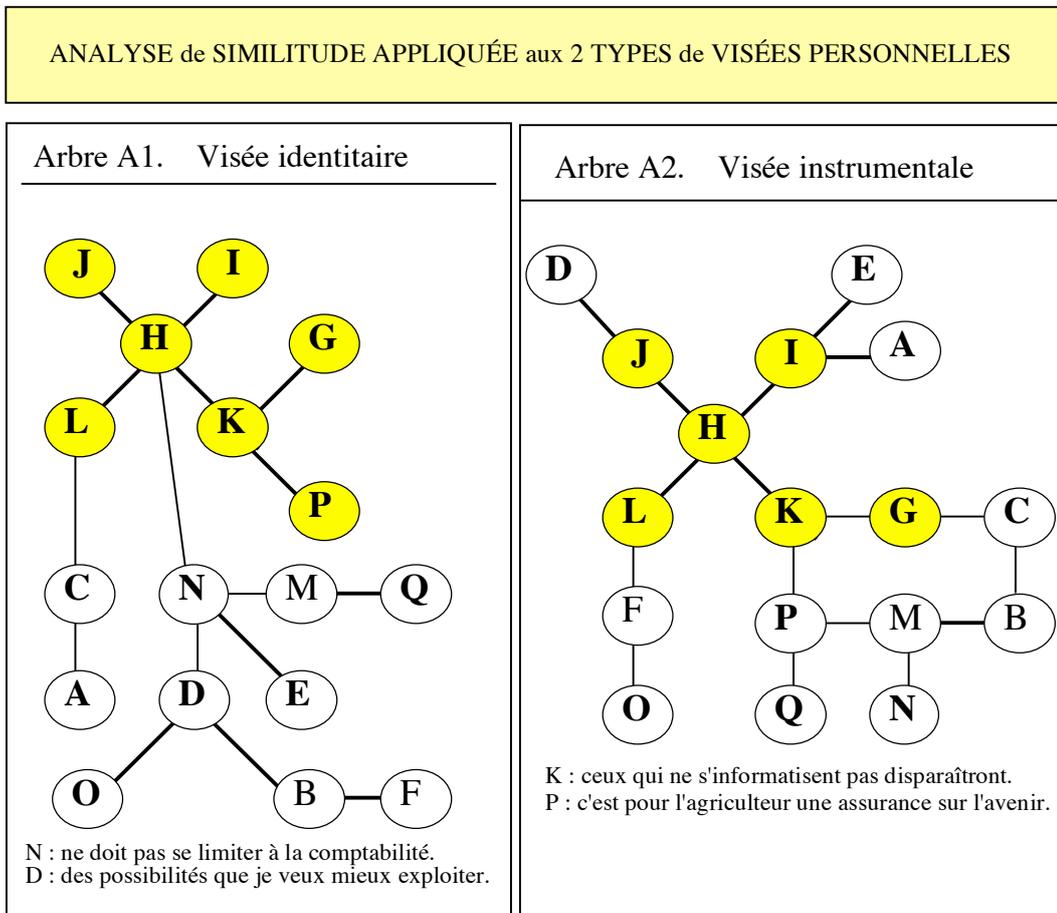
Deux analyses des similitudes ont été mises en œuvre : l'une sur le groupe des sujets poursuivant une visée identitaire, l'autre, sur le groupe des sujets poursuivant une visée instrumentale.

a) Analyse structurale :

On constate que les deux arbres **maximum** A1 et A2 ont en commun une même sous-structure délimitée par le graphe connexe (J, H, I, L, K, G, P). Dans les deux cas en effet, les deux opinions H et K forment une configuration dite " en étoile " : elles sont reliées respectivement aux variables J, L, I, K et P, G, H. Doit-on pour autant considérer que les deux arbres présentent la même organisation structurale.

Examinons la disposition des autres variables. Sur l'arbre A2 (celui qui correspond aux agriculteurs ayant une visée instrumentale), elles apparaissent comme " éclatées " et ne permettent pas de repérer un bloc d'items connexe ; elles se rattachent au sous-graphe (J, H, I, L, K, G, P) en divers points, de manière " aléatoire " (F s'associe à L ; D, à J ; C, à G ...).

Rien de tel en revanche pour l'arbre A1. Ici en effet, on observe un espace uni-forme et structuré, matérialisé par le sous-graphe connexe (E, N, M, Q, D, O, B, F).



Dans l'interprétation du **filtrant des cliques**, seules les cliques le plus significatives sont prises en considération pour l'analyse, c'est-à-dire celles qui associent trois variables (celles à deux éléments étant généralement redondantes par rapport aux paires constituant l'arbre) à un seuil de similitude élevé (que nous avons fixé à $\diamond = .35$).

Le filtrant, correspondant aux sujets qui poursuivent une visée identitaire fait apparaître treize cliques, alors que le filtrant relatif aux agriculteurs poursuivant une visée instrumentale n'en contient que quatre.

Ce résultat, qui concerne la structure de la représentation et non son contenu sémantique, montre bien que dans la première population, les opinions vis-à-vis de l'informatique constituent dans cette dernière population un réseau cognitif plus riche, plus complexe et plus cohésif que dans la seconde.

Sur la base de ces deux types de données (arbre maximum et filtrant des cliques), nous pouvons affirmer que l'organisation de la structure représentationnelle est plus élaborée chez les agriculteurs engagés dans une logique identitaire.

b) Analyse sémantique :

Les opinions J, H, I, L, K, G, P forment dans les arbres A1 et A2 un sous-graphe connexe. Il s'agit là d'un thème représentationnel co-partagé par les deux po-

pulations d'agriculteurs. Parmi les variables qui composent cette sous-structure commune, deux semblent plus saillantes : ce sont celles qui apparaissent associées à trois autres au moins. Il s'agit de l'opinion H selon laquelle "l'informatique doit être un outil au même titre que le tracteur" et de l'opinion K d'après laquelle "les agriculteurs qui ne s'informatiseront pas seront condamnés à disparaître". On retiendra donc ce premier résultat : *l'idée du caractère indispensable de l'informatique est largement partagée par les agriculteurs, et ce, quelle que soit la visée personnelle qu'ils poursuivent.*

Néanmoins, au-delà de ce "noyau commun", se dessine une spécificité de chacune des deux représentations, repérable dans les sous-graphes connexes qui, dans chacun des arbres, viennent se greffer sur le sous-ensemble (J, H, I, L, K, G, P). Ces deux sous-graphes (matérialisés sur le schéma) permettent de cerner deux espaces sémantiques nettement contrastés.

Le premier est obtenu en segmentant, sur l'arbre A1, l'arête H-N ; il est composé des items N, M, Q, E, D, O, B, F. Deux d'entre eux occupent au sein de cet ensemble une place centrale : l'item N ("l'usage de l'informatique ne doit pas se limiter à la comptabilité") et l'item D ("je pense qu'il y a beaucoup de possibilités que je veux mieux exploiter"). Sur le filtrant correspondant, cette importance est confirmée par leur participation à la formation de nombreuses cliques.

Sur l'arbre A2, le second sous-graphe est mis en évidence à partir de la segmentation de l'arête H-K. Il est constitué des items K, G, C, B, P, M, N, Q : dans cet ensemble ce sont les deux items K ("ceux qui ne s'informatiseront pas seront condamnés à disparaître") et P ("c'est pour l'agriculteur une assurance sur l'avenir") qui occupent une place centrale. Par ailleurs, il apparaît sur le filtrant des cliques correspondant qu'ils contribuent à la formation de 3 cliques parmi les 4 les plus significatives.

Ces résultats suggèrent que les sujets poursuivant une visée identitaire ont une représentation de l'informatique en tant qu'opportunité, susceptible de soutenir leur démarche de personnalisation, alors que les sujets poursuivant une visée instrumentale ont une représentation de l'informatique en tant que contrainte à laquelle ils doivent se plier sous peine de disparition. Leur démarche est une démarche d'adaptation.

2°) *Les représentations de l'informatique en fonction des visées collectives.*

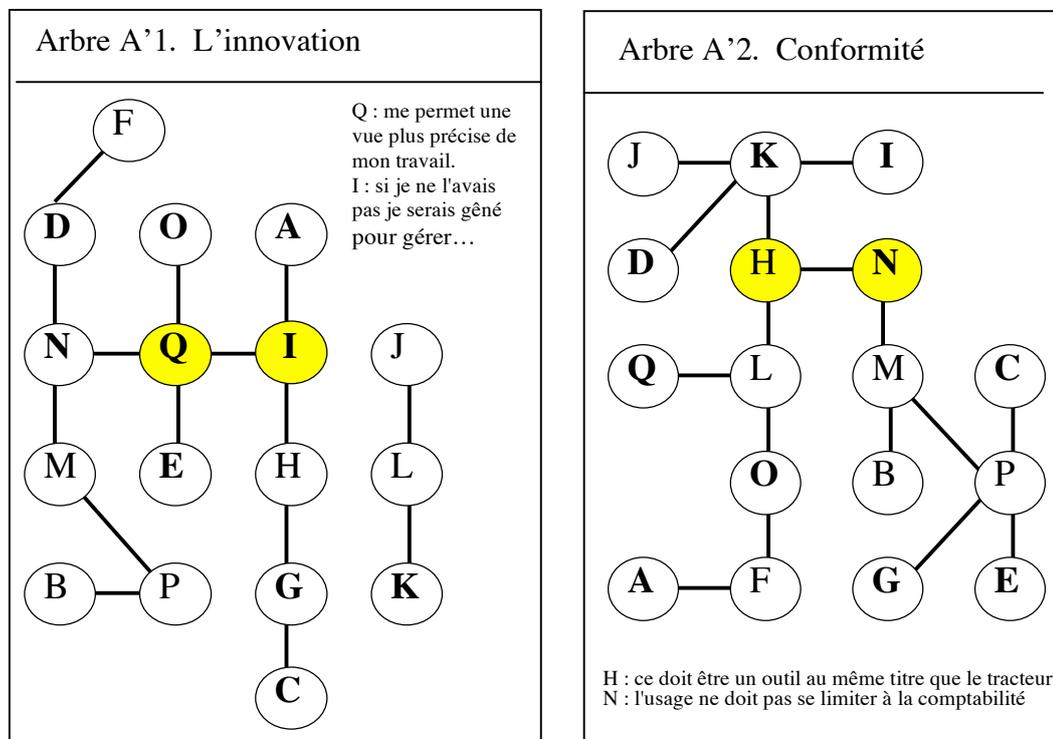
Les deux analyses de similitudes ont été réalisées ici à partir d'une participation des sujets selon le critère "visées collectives". Elles permettent d'étudier l'organisation des représentations de l'informatique chez les agriculteurs engagés dans des réseaux dissidents et chez les agriculteurs adhérant aux organisations majoritaires.

a) Analyse structurale :

Lorsque nous examinons ces deux arbres maximums, nous n'observons pas, comme précédemment, de sous-structure commune. Dans chacun d'eux les deux items centraux sont différents (Q et I pour A'1, H et N pour A'2).

On constate, au niveau de la disposition des variables, l'existence de deux blocs connexes sur chacun des schémas :

ANALYSE des SIMILITUDES APPLIQUÉES aux DEUX TYPES de VISÉES COLLECTIVES



- (F, D, N, M, P, B), (O, E) et (A, C, G, H, L, J, K) sur A1, par segmentation de l'arête Q - I

- (M, B, P, G, E, C) et (Q, L, O, F, A) sur A2, par segmentation de l'arête H - N.

Les deux représentations présentent donc une certaine homogénéité de structure.

L'analyse du filtrant des cliques révèle, dans les deux cas, un nombre important de cliques d'au moins trois éléments, à des seuils alpha plus élevés que dans les analyses précédentes: néanmoins, le filtrant correspondant aux sujets engagés dans un projet innovant fait apparaître neuf cliques à un seuil égal à .81 alors que le filtrant correspondant à l'autre groupe n'en fait apparaître aucun à ce seuil (la première n'apparaît qu'à .73).

Sur la base de ce dernier résultat, nous pouvons avancer que la représentation de l'informatique est plus fortement structurée chez les agriculteurs qui sont engagés dans un projet collectif innovant

b) Analyse sémantique :

Sur l'arbre A'1, trois items occupent une place centrale (associés à trois autres éléments au moins et participant à de nombreuses cliques). Il s'agit de :

- Q : "cet outil me permet d'avoir une vue plus précise de mon travail"
- I : "si je ne l'avais plus je serais gêné pour gérer mon exploitation"
- L : "depuis que j'utilise l'informatique je me sens plus à l'aise avec les techniciens".

Sur l'arbre A'2 les items apparaissant en position centrale sont H (de par son association à de nombreux items) et N (qui, de par sa position en début de chaîne peut être considéré comme organisateur d'une dimension représentationnelle).

- H : "pour les agriculteurs ce doit être un outil au même titre que le tracteur"
- N : "l'usage de l'informatique ne doit pas se limiter à la comptabilité".

Les pronoms personnels et possessifs à la 1ère personne du singulier, caractéristiques des items centraux de l'arbre A'1, affirment le rôle central de l'implication personnelle dans le rapport à l'informatique. que développent les agriculteurs "contestataires".

Les agriculteurs inscrits dans un projet conformiste, à l'inverse, structurent leur représentation de l'informatique sur la base d'une relation à l'outil impersonnelle et fortement normée ("ce doit", "ce ne doit pas").

L'articulation des visées personnelles et collectives au sein des représentations se manifeste donc par :

- une structuration plus forte des représentations à partir des visées collectives,
- une différenciation du sens de la démarche d'appropriation (personnalisation ou adaptation), à partir des visées personnelles,
- une différenciation du rapport à l'outil informatique (rapport impliqué ou normé), à partir des visées collectives.

Ces éléments vont nous aider à préciser les **dynamiques** d'appropriation.

III - Dynamiques d'appropriation : entre projet personnel et projet collectif.

À partir des résultats précédents, le "profil" des 4 classes de la CHD peut être interprété en termes de dynamique d'appropriation.

Classe n°1 :

Ces agriculteurs, parmi les plus âgés et parmi ceux qui bénéficient de moyens financiers importants, poursuivent une visée de différenciation identitaire à travers leur adhésion à l'informatique : ils se sont équipés individuellement, mais néanmoins, ont recours au collectif des pairs pour poursuivre l'apprentissage. Manifestant une grande sociabilité professionnelle, ils sont activement engagés dans un projet collectif de type innovant : ils adhèrent à un réseau dissident pour affirmer leur autonomie par rapport à la technostructure d'encadrement (Bages, R. 1992).

Le projet personnel de différenciation identitaire est associé à un projet collectif de même nature : s'il y a bien cohérence entre ces deux niveaux de projet en ce qui concerne les visées poursuivies, il n'en reste pas moins qu'au plan instrumental, les deux démarches, individuelle et collective, peuvent apparaître comme étant contradictoires. En effet, les sujets sont amenés à promouvoir un "nous", à adhérer à ce "nous" pour affirmer un "je" qui, justement cherche à se différencier. Dynamique conflictuelle, caractéristique du processus de personnalisation.

Classe n°2 :

Présentant des caractéristiques similaires aux premiers, ces agriculteurs poursuivent eux aussi une visée identitaire, mais, par contre, n'utilisent pas le soutien des pairs : ils ont recours à un expert pour progresser dans la démarche d'appropriation.

Cette forme de repli par rapport à leur groupe d'appartenance, vient soutenir leur stratégie de différenciation identitaire et s'appuie, ce qui n'est pas contradictoire, sur un conformisme plus ou moins "passif" qui leur permet de poursuivre leurs fins personnelles en évitant le conflit avec les pairs. Leur projet semble être soutenu par une démarche d'identification à l'expert : projet que l'on pourrait qualifier, à la suite de Dubar (1991, 244), de projet de "contre-mobilité sociale" par lequel les sujets aspirent à recouvrer une position en adéquation avec leur statut initial (ici, statut "scolaire" correspondant à un niveau d'études supérieur). Dynamique d'évitement du conflit, centrée sur la poursuite de visées personnelles.

Classe n°3 :

Les agriculteurs de la classe n°3 ne possèdent pas d'ordinateur personnel, n'en font pas un support d'identification et poursuivent une visée instrumentale de type adaptatif : leur stratégie d'appropriation de l'outil informatique s'appuie sur le recours au groupe de pairs, stratégie qui, à l'expérience, n'est jamais remise en cause.

Alors qu'ils semblent subir le changement technologique (représentation de l'informatique comme contrainte), ils sont, par contre, partie prenante dans le changement social (adhérents à des réseaux dissidents) : la dynamique d'appropriation se fait alors sous le signe de ce double rapport contradictoire au changement, dynamique conflictuelle ici aussi.

Classe n°4 :

Ces agriculteurs ne possèdent pas, eux non plus, d'ordinateur personnel : ils pratiquent l'informatique dans le cadre de libres-services et recourent aux conseils d'un expert. Peu engagés au niveau des organisations professionnelles, peu impliqués dans leur rapport à l'informatique, ils adhèrent par ailleurs à des projets collectifs de type conformiste et semblent s'inscrire dans une "dynamique" de retrait. Il est significatif à cet égard qu'ils n'envisagent pas l'achat d'un ordinateur, alors même que cette démarche leur apparaît comme "vitale" et vraisemblablement mise en œuvre par 80% des agriculteurs d'ici cinq ans. Démarche de retrait...ou appropriation "en négatif" signifiée, de manière paradoxale, par une forme de résistance à ce qui apparaît comme une contrainte?

Sans adopter un point de vue normatif qui viserait à déterminer quelles sont les démarches d'appropriation les plus "efficaces", le repérage de différentes dynamiques tel que celui qui vient d'être présenté, appelle une approche plus détaillée des activités qui leur sont associées.

Ceci nous conduit alors à envisager l'analyse de dynamiques conflictuelles, ou, au contraire, d'évitement du conflit, non seulement au niveau interpersonnel, comme nous l'avons fait ici, mais aussi au niveau intra-individuel.

Les modalités selon lesquelles le sujet gère ses rapports aux autres et aux institutions, dans la démarche d'appropriation, se doublent des modalités selon lesquelles ce même sujet réorganise les rapports entre ses différents domaines d'activités à l'occasion d'une innovation : rapports potentiellement conflictuels eux aussi, traités par des stratégies d'activation, ou, au contraire, d'inhibition des échanges entre domaines d'activités (cf. la contribution d'A. Leblanc, M.P. Cazal et V. Hajjar, dans ce même ouvrage).

La dynamique d'appropriation peut être alors conçue comme s'inscrivant dans un double processus d'articulation ; articulation des projets personnels et collectifs d'un côté, articulation des projets personnels "locaux" entre eux (liés aux différents domaines de vie du sujet : familial, professionnel, social), d'un autre côté.

Bibliographie

- ABRIC, J;C; (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset (Fribourg : Delval.
- BAGES, R., BESLAY, Y., GADÉA, C., (1992). Politiques départementales et pratiques locales en matière d'informatisation agricole. Dans R. BAGES et al. (Eds). *Rapport final de recherche, CNRS – PIRTEM*.
- BERNOUX, Ph. (1981). *Un travail à soi. Pour une théorie de l'appropriation du travail*. Toulouse, Privat.
- BOUTINET, J.P. (1990). *Anthropologie du projet* Paris, PUF.
- DEGENNE, (1985), Présentation de l'analyse des similitudes, *Informatique et Sciences Humaines*, n° 67, 7-26.
- DUBAR, C (1991). *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris, Armand Colin.
- FISCHER, G.N. (1987) Les processus d'appropriation du travail. Toulouse, le changement comme jeu social. *Psychologie et éducation*, XI, 1/2 1987, 133, 142.
- FISCHER, G.N. (1978) L'espace comme nouvelle lecture du travail. *Sociologie du travail*, 4, pp. 397-422
- FLAMENT, C. (1989) Structure dynamique des représentations sociales. Dans D. JODELET, (Ed) : *Les représentations sociales*. Paris, P.U.F.-